

sance et dans les sentiments de la plus vive piété les derniers sacrements. Avec une humilité touchante, il fit aux quelques Pères accourus autour de son lit de mort des adieux qui remuaient les cœurs. Enfin le 1^{er} septembre, en la fête de sainte Philomène à qui il avait demandé de le guérir ou de le délivrer au jour de sa fête, une crise l'emporta, tandis qu'autour de sa couche ses Frères récitaient les prières des agonisants et le *Salve Regina*. Il avait soixante-neuf ans.

Les funérailles eurent lieu le 3 septembre. Elles furent des plus modestes, comme il convenait à celui qui avait voulu être pauvre. Mais l'affluence des fidèles et des prêtres, retenus cependant par les exercices de la retraite ecclésiastique, montra en quelle estime on tenait cet humble. Après la messe célébrée par le T. R. P. Gidon, l'absoute fut récitée par Mgr Villard, évêque d'Autun, ami du défunt. Sa Grandeur tint à accompagner jusqu'au cimetière la dépouille mortelle du P. Fabre, lui donnant ainsi une marque suprême de son attachement, et à son Ordre une nouvelle preuve de sa fidèle sympathie.

(Année Dominicaine).

